

# Échos des jésuites de Suisse



## choisir fête ses 60 ans !

par « choisir »

**Fondée en 1959 par les jésuites, la revue culturelle choisir a atteint l'âge de la sénescence: 60 ans, ce n'est pas peu! Un anniversaire qu'elle célébrera en lectures et en musique, le 5 novembre à Genève, et par le lancement d'un concours littéraire pour jeunes auteurs. Qu'on se le dise!**

Tel le bon vin, la belle écriture ne perd pas de sa saveur avec le temps. Et surtout, elle se renouvelle sans cesse, génération après génération, ouvrant de nouvelles fenêtres sur le monde. Ainsi, dès le départ, notre revue a-t-elle accueilli dans ses pages des inédits d'écrivains romands, aux côtés d'articles d'information et de réflexion. Plusieurs de ces proses seront lues durant la fête par leurs auteurs eux-mêmes, dans le beau cadre de la Société de lecture de Genève.

Après 60 ans, il n'est pas question que cela s'arrête! choisir lance un concours d'écriture pour jeunes auteurs de 15 à 35 ans, vivant en Suisse et écrivant en français, sur le thème du choix. L'expression est libre, tout comme l'objet du sujet. Le mot *choix* peut rimer avec foi, mais il peut aussi amener le lecteur dans des contrées plus exotiques... Le concours sera officiellement lancé le 5 novembre prochain.

Le nombre de places à la soirée du 5 novembre étant limitées, une inscription préalable auprès de [redaction@choisir.ch](mailto:redaction@choisir.ch) est obligatoire.

Plus d'informations à venir sur la fête et le concours sur [www.choisir.ch](http://www.choisir.ch).

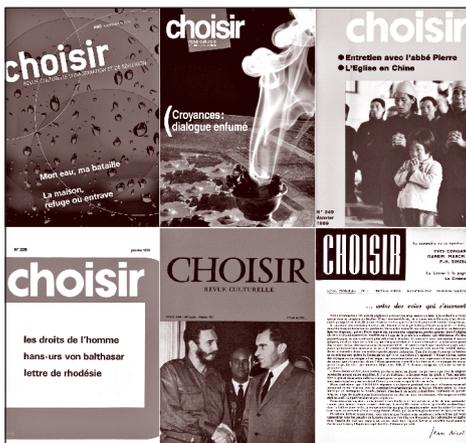
© Céline Fossati

Un supplément de la revue *choisir*  
octobre-novembre-décembre 2019  
n° 693

### Conception et élaboration :

Rédaction de *choisir*  
Av. du Mail 14B  
1205 Genève  
☎ +41 22 808 04 19  
[redaction@choisir.ch](mailto:redaction@choisir.ch) [www.choisir.ch](http://www.choisir.ch)

Fondation Jésuites international  
Hirschengraben 74  
8001 Zurich  
☎ +41 44 266 21 30  
[www.jesuiten-weltweit.ch](http://www.jesuiten-weltweit.ch)



# Écrire comme un jésuite

par Céline Fossati, choisir

**Cela pourrait devenir un dicton qui signifierait écrire par besoin de témoigner, avec détermination et passion. Nombreux sont les jésuites qui, à la suite d'Ignace, ont partagé leur foi, le fruit de leurs recherches et de leurs réflexions par l'écriture. Pierre Emonet sj, directeur de la revue *choisir*, ne fait pas exception.**

« J'ai toujours aimé écrire », confesse le Père Emonet. « Le plus souvent, il s'agissait d'articles de théologie et de spiritualité pour toutes sortes de revues, et régulièrement bien sûr pour *choisir*. La première fois que j'ai mis mon nom sur un livre, c'était en 1981 pour la traduction et l'adaptation de l'allemand d'un ouvrage de Josef Stierli sj, *Chercher Dieu en toutes choses - Vie au cœur du monde et prière ignacienne* (Le Centurion). À l'époque, on travaillait encore à la machine à écrire. »

Des années plus tard, ayant davantage de temps à consacrer à l'écriture, le Père Emonet s'attelle à la rédaction d'ouvrages

plus conséquents. « Je me suis mis à écrire dans l'idée de faire connaître les origines et la spiritualité de la Compagnie de Jésus, et d'essayer de combler ce qui me semblait être des lacunes, ou plus exactement de creuser quelques créneaux qui me semblaient mériter d'être approfondis ». C'est ainsi qu'il édite la biographie du fondateur de la Compagnie de Jésus: *St Ignace de Loyola*. « Il existait déjà des biographies d'Ignace bien sûr, mais elles étaient rares en français et il me semblait intéressant de proposer une biographie pas trop longue, populaire, qui tienne compte de la critique émise sur le personnage. En Amérique, des études psychanalytiques avaient été publiées sur Ignace, traduites certes dans différentes langues, mais contestées par une sorte de piété filiale envers Ignace; je trouvais qu'il était important d'en faire état. »

## D'un Pierre à un autre

Puis vint le tour de Pierre Favre. Certes, il avait été le compagnon de la première heure d'Ignace de Loyola, mais sa vie

*Pierre Emonet sj raconte la vie de Pierre Canisius, Fribourg 2016 © Céline Fossati*



étant moins éclatante, il n'existait pas de biographie récente du saint savoyard. « Je venais de traduire et d'adapter en français toute sa correspondance à la demande de l'éditeur (Lessius). Cela étant, j'étais devenu familier de sa vie. Je me suis donc attelé, comme pour Ignace, à la rédaction d'une biographie courte et populaire présentant le personnage et sa spiritualité. »

Pierre Favre est le premier à avoir mis les pieds en Allemagne de façon notable. Ce qui fait de lui un personnage tout à fait intéressant pour nous, jésuites de Suisse romande, c'est à la fois la proximité géographique de son lieu de naissance et la mixité culturelle dans laquelle il a évolué et qui fait écho à la nôtre. » Et puis, Pierre Favre était l'un des meilleurs maîtres et fins connaisseurs des *Exercices spirituels*. « Ayant moi aussi accompagné de nombreuses sessions et formations d'*Exercices spirituels*, je me sentais en lien avec ce personnage dont j'avais envie d'approfondir la connaissance. »

### Un compagnon infatigable

Après Pierre Favre, Pierre Emonet s'est intéressé à la biographie d'une autre Pierre, saint Pierre Canisius, un personnage passionnant. Allemand d'origine hollandaise, il était le disciple de Pierre Favre, recruté par ce dernier. « Cet homme a circulé à pied dans toute l'Allemagne (il aurait parcouru entre 50 000 et 100 000 kilomètres) pour fortifier le catholicisme allemand au moment de la Réforme. Il a fondé 18 collèges, dont le Collège Saint-Michel de Fribourg, écrit un catéchisme resté en usage jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, prêché inlassablement, conseillé les évêques, les Princes et les Rois, accompagné et assisté les nonces... Un homme d'une activité incroyable. Je l'ai d'ailleurs surnommé *l'infatigable*! »

Le Père John William O'Malley, grand spécialiste de la Compagnie, dit de lui : « En aucune partie d'Europe où elle s'est établie, la Compagnie doit son succès et son identité aussi manifestement à un seul individu qu'elle ne le doit à Canisius pour l'Empire d'Allemagne... Nulle part en Europe, la Compagnie ne jouera si précocement un rôle capital dans la définition du caractère du catholicisme moderne. C'est essentiellement le mérite de Canisius. »

### Écrire pour acte créatif

Pierre Emonet écrit par plaisir pour servir l'Évangile. « L'inspiration me vient par l'écriture, tout comme le raisonnement intellectuel. Les mots mènent la réflexion. » Il poursuit : « Je n'écris évidemment pas pour la postérité : la grande majorité de ce que j'écris, je le détruis. C'est davantage l'acte d'écrire qui m'importe que la finalité. Sauf quand je pars dans un projet de livre bien sûr. »

Car il y a aussi chez Pierre Emonet un besoin sous-jacent de transmettre, de parler des figures qu'il admire profondément. « J'aimerais m'atteler à traduire une remarquable biographie espagnole du Père Arrupe sj, un personnage que j'aime particulièrement. On dit communément de lui qu'il est le second fondateur de la Compagnie après Ignace de Loyola. Je le connaissais un peu. J'allais le voir quand il était malade à la fin de sa vie, à Rome. Il incarne pour moi l'idéal de la Compagnie actuelle. Le procès de sa béatification s'est ouvert à Rome. Malheureusement je n'ai pas encore trouvé un éditeur français intéressé par ce projet. Même pas les éditions jésuites ! Je le regrette. »

*La biographie de saint Pierre Canisius par Pierre Emonet sj paraîtra en 2020, aux éditions Lessius.*

# Chine-Vatican, un exigeant pas de danse

par Stephan Rothlin sj

**Le jésuite suisse Stephan Rothlin, directeur du Macau Ricci Institute, est un spécialiste de la Chine où il est établi et enseigne depuis 1998. Il revient sur l'accord historique, le 22 septembre 2018, entre le Vatican et la Chine.**

L'ironie veut que le texte de cet accord signé il y a un an ne soit toujours pas connu du public. Il est certain cependant que l'essentiel de son contenu porte sur la question, de longue date épineuse, de la nomination des évêques en Chine. Avec d'un côté la vision « catholique » de Rome, tenant à assurer son indépendance par rapport aux pouvoirs politiques quant au choix de ses bergers, et de l'autre le soupçon fondamental nourrit par Pékin face à tout pouvoir étranger qui se mêlerait de ses affaires internes.

## Une longue tradition

L'élan de François, pape jésuite, s'inscrit dans la longue ligne des missionnaires envoyés en Chine depuis Matteo Ricci sj (1552-1610) et Johann Adam Schall von Bell sj (1592-1666), pour partager les trésors de la foi dans le Christ, mais aussi transmettre leurs connaissances scientifiques et techniques. C'est ainsi qu'en dépit des difficultés et d'expériences de rejet, un profond lien d'amitié a uni ces missionnaires aux Chinois, ce qui leur a permis d'obtenir de l'Empereur de Chine la permission de poursuivre leur mission.

L'accord de 2018 s'inscrit aussi dans une démarche entreprise par les prédécesseurs du pape François, notamment Jean Paul II et Benoît XVI. Ce dernier avait écrit en 2007 une lettre aux Chinois catholiques, dans laquelle il exprimait son

profond respect à l'égard de la culture chinoise, mais où il affirmait aussi qu'il ne peut y avoir qu'une seule Église. Suite à ces efforts de rapprochements, Rome et Pékin s'étaient mis d'accord sur la nomination de quelques évêques (p. ex. Mgr Joseph Li Shan, Pékin).

Le Vatican se situe ici dans une vue radicalement pastorale et spirituelle. L'objectif est de surmonter le scandale des communautés catholiques divisées entre Église souterraine (clandestine) et Église patriotique (officielle), pour construire l'unité de tous ceux qui appartiennent au Christ. Certes, l'accord ne prévient pas tous les risques et il implique un contrôle étatique quasi total sur les communautés souterraines, non seulement pour ce qui touche les matières religieuses, mais aussi l'éducation ou les engagements sociaux. Il est donc bien compréhensible qu'il provoque de lourdes inquiétudes. Mais cet accord est aussi une ancre d'espérance. Il vise à jeter une lumière pascale sur les moments sombres vécus par les catholiques de Chine.

Dans une perspective relevant plutôt du droit canon, on pourrait reconnaître ici la solution déjà appliquée dans le diocèse de Bâle : le gouvernement local a un droit de regard sur la liste des candidats à l'évêché et peut refuser une candidature. Au vu de cette expérience helvétique, nous pouvons nous rassurer : ce chemin n'aboutit pas à l'abîme.

*Le 26 août 2019, puis le 28 août, Mgr Antoine Yao Shun et Mgr Stefano Xu Hongwei ont respectivement été ordonnés évêque de Jining et évêque coadjuteur de Hangzhou, avec l'accord de la Chine et du Vatican. Il s'agit des premières ordinations d'évêques en Chine depuis l'accord historique.*